

Nathalie Skowronek et Luc Dellisse reçus à l'Académie

On savait depuis le début de l'année que l'autrice et l'auteur avaient été élus. Samedi, ils ont été officiellement reçus.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

L'élection est une chose, la réception en est une autre. A l'Académie royale de lettres et littérature française de Belgique, c'est comme chez sa cousine française : la réception officielle, c'est le temps de la concrétisation, de l'installation et des discours. On n'y échappe pas ! Mais ce n'est pas une punition. Plutôt une friandise que l'on suce avec bonheur tant les prises de parole des uns et des autres furent succulentes.

Nathalie Skowronek est élue au fauteuil de Jacques Crickillion, décédé le 11 février 2021. Luc Dellisse l'est au fau-



Luc Dellisse, 69 ans. Romancier, essayiste, poète, dramaturge et scénariste de fictions audiovisuelles et de bande dessinée. Derniers livres parus : « Une vie d'éclairs » (L'herbe qui tremble), « Parler avec les dieux » (Éléments de langage). © D.R.



Nathalie Skowronek, 39 ans. Ecrivaine, professeure, éditrice. A lire : « Max en apparence » (Arléa), « La Shoah de M. Durand » (Gallimard) « Un monde sur mesure », « La carte des regrets » (Grasset).

© JF PAGA.

teuil de Jacques De Decker, qui fut longtemps journaliste au *Soir*, décédé le 12 avril 2020. Chaque nouvel académicien est présenté par un académicien, chaque nouvel académicien fait l'éloge de son prédécesseur. L'occasion de ramener en un texte l'essentiel de l'œuvre et de la personnalité de l'autre. Et de distiller quelques phrases qu'on a envie de retenir parce qu'elles sont justes et belles. Et qu'elles suscitent la réflexion, la méditation.

Yves Namur, le secrétaire perpétuel qui a succédé à Jacques De Decker, citant un extrait de *La carte des regrets*, de Nathalie Skowronek : « Personne ne perce le secret de ces vies bourgeoises qui revendiquent bonheur et liberté mais verrouillent toutes les issues de secours. »

Nathalie Skowronek, reprenant Jacques Crickillon : « Un mot qui n'est pas un risque n'est qu'une tache. » Et encore : « Je suis une chambre / une chambre d'écriture / elle rétrécit / moi aussi / nous finirons dans un point. »

Paul Emond, reprenant des paroles de Luc Dellisse : « Transformer le mal-

heur en bonheur. Transformer la banalité en musique. Transformer le quotidien en éternité. Tel est le secret de la littérature. »

Et Luc Dellisse évoquant Jacques De Decker : « Chez lui, chaque action, chaque parole, chaque pièce, chaque chronique, chaque œuvre, chaque prise de parole, chaque décision singulière dont la littérature était le sujet et le sens, appelait, entraînait la suivante, sans répit, sans coupure, sans dissociation : il était l'unité de nos lettres. » Ou encore : « Dans le tombeau d'un écrivain mort, il n'y a personne, que des songes. »

Luc Dellisse s'est posé la question : comment succéder à Jacques De Decker. Modestement, il a répondu : « Non, je ne lui succède pas. J'occupe son siège en son absence, comme on tient la place d'un ami retenu ailleurs, en attendant qu'il revienne. » Et Nathalie Skowronek a remercié Yves Namur et l'Académie « au nom des miens qui, il n'y a pas si longtemps, ne parlaient que le yiddish des shtetls. A travers moi, l'Académie les honore ».